

maîtres incompatibles qui le sollicitent en sens contraire. Pas plus qu'un même œil ne voit simultanément en haut et en bas ; pas plus qu'on ne peut goûter tout ensemble ce qui est doux et amer, ni allier dans un même assentiment le oui et le non ; ainsi nul ne saurait aimer d'un même cœur le bien et le mal, la vérité et le mensonge, la lumière et les ténèbres.

Que Dieu soit donc notre Maître et l'unique objet de notre amour ! Disons-lui avec David : « Vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité ! »

CIRCULAIRE de Mgr L'ARCHEVEQUE de MONTREAL

AU CLERGE DE SON DIOCESE

Archevêché de Montréal, 17 août 1893.

I.—QUÊTE EN FAVEUR DE LA FONDATION DE SÉMINAIRES DANS LES INDES.

Mes Chers Collaborateur,

Pasteur suprême de l'Eglise universelle, Léon XIII veille avec un soin jaloux aux intérêts généraux et particuliers de chaque pays, de chaque diocèse ; aucune partie de son vaste empire n'échappe à ses regards et à sa sollicitude. En Europe, en Amérique, en Afrique, en Orient, partout s'exercent son zèle infatigable et son action bienfaisante.

Non content d'avoir jeté une vive lumière sur les grandes questions doctrinales, philosophiques et sociales qu'agite notre siècle, d'avoir affermi ou rétabli dans le monde entier la hiérarchie catholique, il porte encore son attention sur tout ce qui est de nature à étendre le règne de Jésus-Christ, l'influence de l'Eglise, et à rendre plus certain et plus rapide le triomphe de la vérité sur l'erreur, du bien sur le mal.

C'est ainsi que dernièrement encore il adressait à ses frères les archevêques et évêques de l'univers une admirable Encyclique, ayant pour objet un point d'une importance capitale pour le progrès de la religion dans ces immenses contrées qu'on appelle les Indes.